



L'AVANTAGE, C'EST QU'IL N'Y A PAS BESOIN DE GRATTER
LE PARE-BRISE PUISQU'IL N'Y EN A PAS'

RADICAL SR3 SL

Date d'acquisition Août 2011 Kilométrage total 4 800 km
Kilométrage ce mois-ci 1 100 km Coûts ce mois-ci 8 € (silentblocs
du capot arrière) Consommation moyenne 14 l/100 km

Chose promise, chose due ! J'avais parlé dans le précédent numéro de me rendre dans le Jura avec mon nouveau jouet. Au programme, 1 100 km et une météo qui ferait reculer un grand nombre de motards chevronnés. C'est donc emmitoufflé dans mon plus chaud manteau que j'ai pris la route, direction le Haut-Jura. Comme d'habitude, la SR3 n'a pas bronché une seconde à l'idée de relever un défi. Pas de régulateur de vitesse ni de confort à outrance, impossible donc de s'endormir malgré la lenteur de la circulation à laquelle la voiture semble se faire. Avec la Radical, les stations-service se transforment très souvent en lieu de rencontres. Les curieux se massent autour de moi et me posent une seule et même question : 'c'est légal tout ça ?' Cette fois-ci, ce sont deux gendarmes très chaleureux et lecteurs d'**EVO**, qui m'ont reconnu et sont venus discuter avec moi de notre passion commune. Comme quoi, il y a toujours espoir... Bien content d'avoir quitté la monotonie de l'autoroute, je profite des routes sinueuses à l'approche de ma destination. Une fois de plus la Radical se montre d'une polyvalence inattendue et me fait presque oublier que je suis au volant d'une voiture à l'allure d'un proto. À peine plus d'un plein et quelque 600 km après, me voilà arrivé pour un week-end

Ci-dessous : comme il n'y a pas de chauffage à bord, mieux vaut s'équiper comme pour gravir le Mont-Blanc en hiver. Cyril, patron de Ready2Drive, à droite, a plus froid au nez qu'aux yeux.



au grand air à siroter du vin chaud devant un paysage à couper le souffle. C'est seulement le dimanche matin après une nuit dehors par - 8 °C que ma monture a fait son premier caprice. Après un rapide check mécanique, il s'est avéré que son seul problème était d'avoir pris froid. Démarrage à la poussette, ce qui au passage nous rappelle les origines pistardes de l'engin, et c'est parti pour une balade sur les routes enneigées. Il est évident que le temps de chauffe de la mécanique demande un peu plus de patience que d'habitude. L'avantage, c'est qu'il n'y a pas besoin de gratter le pare-brise puisqu'il n'y en a pas ! Inutile aussi de penser à des pneus neige ou à l'installation de chaînes. La voiture est si légère que la progression sur les routes pourtant très enneigées, n'est vraiment pas ridicule. La garde au sol, très faible, peut

parfois poser problème mais finalement pas beaucoup plus que sur route de campagne. Malheureusement, toutes les bonnes choses ont une fin. Le week-end se termine et il faut penser au voyage retour, qui plus est, de nuit. Aucun problème de visibilité, c'est carrément une vue panoramique que m'offre la voiture. Pas de problème non plus pour les conducteurs des voitures que je double car les phares étant très bas, je pense qu'ils me voient arriver de loin et se demandent quelle bizarrerie va les doubler. Retour à la maison, plein de beaux souvenirs et content d'avoir relevé ce défi. Aucun regret si ce n'est le manque de place pour les bagages qui forcent à ne partir que pour un week-end, pas plus. Quoi que, Radical a peut-être pensé à créer un porte-bagages. Je vais leur demander ! ■

C. R.-P.

